THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

—Dans les environs de chez Mascarot, car je lui ai bien recommandé de ne pas abandonner son rôle d'espion sans mes ordres. Allons. cours!.....

Le Pâlot partit comme un trait et en effet, arrivé rue Montmartre, à la hauteur de la rue des Jeuneurs il aperçut celui qu'il était chargé de protéger.

André allait lentement, le long du trottoir, songeant aux recommandations de M. Lecoq et à la nécessité de paraître toujours surveiller ses adversaires, lorsqu'un jeune homme, qui allait dans le même sens que lui, et qui avait le bras en écharpe le dépassa.

En ce jeune homme André crut reconnaître Paul. Sûr de n'être pas reconnu, il le devança à son tour...C'était bien l'amant regretté de Zora-Rose.

Cette rencontre arracha brusquement le jeune peintre à ses réflexions. Pourquoi avait-il le bras en écharpe?.....Telle est la première question qui se présenta à son esprit.

Par un phénomène fréquent, lorsque la pensée est concentrée sur un fait unique, il eut l'intention de la vèrité, il la vit rapidement, comme à la lueur d'un éclair.

Au moins, pensa-t-il, je saurai où il va.

Il le suivit, et le vit entrer dans la maison de Martin Ringal.

Deux femmes causaient sur la porte, lorsque Paul passa, et André entendit parfaitement l'une d'elle dire :

—Voilà le prétendu de Mlle Flavie Ringal la fille du banquier.

Ainsi Paul allait épouser la fille du chef de l'odieuse association. M Lecoq connaissait-il ce détail? Oui, sans doute. Cependant André lui promit de lui écrire, car le célèbre policier lui avait donné son adresse. Il demeurait dans cette même rue Montmartre, a deux pas de la maison Martin Ringal.

Mais les heures volaient, et les préoccupations d'André ne l'empêchèrent pas de penser qu'il n'avait que le temps de courir aux Champs-Élysées, à la bâtisse de M. Gandelu s'il voulait trouver encore Vignol, cet ami auquel il comptait demander l'hospitalité.

Il se hâta si bien qu'il faisait grand jour encore, et que pas un ouvrier n'était parti quand il arriva.

Ses camarades n'avaient pas les yeux de lynx des agents de Mascarot, et pas un ne le reconnut lorsqu'il demanda M. Vignol.

—Il est là-haut, lui répondit-on, au fronton, prenez l'escalier à gauche...

Ce fronton était l'œuvre importante de la partie sculpturale de la bâtisse, et c'est devant lui qu'était établie la petite cabane.

Vignol y travaillait seul, lorsque André se présenta, et il poussa de grandes acclamations quand son ami se nomma. Il ne retrouvait plus son vieux camarade sous cet ignoble accoutrement.

Comme de juste vignoble demanda des explications.

—Bast!...une affaire de cœur répondit insoucieusement le jeune peintre.

Et c'est pour arriver au cœur de la belle que tu te déguise ainsi?...

— Tais toi. Je t'expliquerai tout répondu André: pour le moment je viens te démander si tu peux me loger,.....

Il s'interrompit brusquement, prêtant l'oreille.

Il était devenu affreusement pâle. Il lui semblait avoir entendu un cri terrible puis son nom et celui de Mlle de Mussidan...

Il ne s'était pas trompé. La même voix, une voix de femme, déchirante, repéta :

— André !... c'est moi, Sabine..... au secours !...

Prompt comme l'éclair, le jeune peintre se précipita désespérément, et ses mains qui se crispaient dans le vide s'ouvrir et se refermer.

Il s'efforçait de se retenir de se rattrapper à quelque chose au mât à l'angle d'une planche à quelque bout de cordage.....

Il se fut raccroché à une barre de fer rouge.

Mais il ne saisit rien et fut rejeté cinq mètres plus bas, contre les pierres d'une fenêtre qui faisait saillie et qu'il heurta des reins...

De là, il rébondit sur une seconde traverse d'abord, puis sur le plancher du premier étage de l'échafaudage ...

Les planches élastiques plièrent sous le poids de son corps et faisant tremdlin le lancèrent au loin dans la contre allée, non sur le bitume, mais sur la partie sablée.

Alors seulement la foule oppressée laissa échapper une immense clameur et un cercle compacte se forma autour du malheureux qui gisait à terre, inanimé, baigné de sang.

Mais déjà tous les ouvriers de la bâtisse accouraient à la suite de Vignol, qui, à demi fou de douleur, avait cependant réussi à leurs faire comprendre que cet individu de mauvaise mine n'était autre que leur camarade, André.

A grand'peine ils écartèrent les curieux, qui, avides d'une affreuse émotion se pressaient et s'étouffaient pour voir de plus près comment agonise un infortuné après une chute de plus de cent pieds et pour contempler la dernière convulsion de son agonie.

Hélas !..... le pauvre André ne donnait plus aucun signe de vie.

Son visage horriblement contusionné avait la pâleur et l'immobilité du marbre; ses yeux étaient clos, ses membres absolument inertes.

Un flot de sang s'échappa de sa bouche, quand Vignolle plus livide que lui, et tremblant comme la feuille,lui souleva la tête, qu'il appuya sur son genou.

—Oh !... il est bien mort, disaient les badauds il n'en reviendra pas.

Les sculpteurs n'écoutaient pas ; ils délibéraient entre eux sur le parti qu'ils devaient prendre.

— Il faut le porter à l'hospice Raujon déclara enfin Vignol, qui commençait à reprendre son sang-froid nous en sommes à deux pas.

Un brave homme avait couru donner l'alarme au poste le plus voisin et les sergents de ville arrivaient suivis d'une de ces lugubres civières recouvertes de rideaux de coutil rayé comme on en rencontre que trop souvent dans les rues de Paris.

Les sculpteurs y déposerent leur camarade, deux d'entre eux demandèrent à prendre les brancards et tous traversèrent la chausée pour gagner l'hospice Beaujon par la rue de l'Oditoire.

Moins préoccupée la foule remarqué un incident qui l'eut bien vivement intriguée.

Au moment où André tombait, un commissionnaire s'était élancé sur une jeune femme qui passait. C'était une de ces malheureuses qui balayant à la journée, de leurs robes traînantes le bitume des contre-allées des Champs Elysées.

C'était elle qui avait crié.

A la vue de cet homme, se jetant sur elle essaya de fuir de se débattre, mais il lui prit le bras et le serra à le briser en disant.

— Ah ? ..... tais-tois et ne bouge pas ..... sinon.....

Sa voix, son geste, ses regards étaient si menacents que la créature s'saisie de terreur, demeura immobile et se tut.

Pourquoi as-tu appelé, demanda le commissonnaire.

— Je ne sais pas.

— Tu mens.

— Non, je vous le jure. Un monsieur s'est approché de moi, tout a l'heure et m'a dit: Si vous voulez' madame crier deux fois à demi minute d'intervalle André!.....

C'est moi, Sabine au secours ?... je vous donnerai deux louis,

Naturellement j'ai accepté Il m'a remis quarante francs et j'ai fait ce qu'il voulait.

— Et comment était-il ce monsieur ?

— C'était un grand vieux, très sale avec des lunettes vertes, je ne l'avait jamais tant vu

Le commissonnaire se recueillit un moment.

— Eh bien !..... misérable dit-il enfin les cris que tu vieus pousser ont peut être causé la mort d'un homme, la mort de ce pauvre garçon qui vient de tomber du haut de cette maison..

— Ah ?..... fallait pas qu'il y aille!.....

Cette stupide indifférence exaspéra tellement le commissionnaire que sans un mot de plus il traîna la jeune femme jusqu'à un sergent de ville qui courait vers le rassemble et qu'il la lui remit.

— Conduisez-la au poste, lui avait-il dit, après s'être fait reconnaître et ouvrez l'œil, c'est un témoins important pour la cour d'asisses.

C'est que ce commissionnaire n'était autre que le fidèle agent de M. Lecoq.

— Certainement, pensait-il cette fille dit vrai elle ne savait ce qu'elle faisait et c'est Tantaine qui lui est donné deux louis

Nous le pincerons le brigand, son compte est bon.....

Malheureusement tous son sang répandu pour la vie de cet honnête jeune homme.

Mais avant de réfléchir Pâlot avait à agir à rassembler les éléments de son rapport

Comment l'accident était il arrivé? .....

Le savoir était aisé.

Le montant de la fenêtre de la petite loge était tombé en même temps qu'André et s'était brisé en plusieurs morceaux sur le trottoir L'agent ramassa un de ces morceau et l'examina.

Le crime dont il ne doutait d'ailleurs pas était manifeste.

La planche avait été sciée des deux côtés et même elle gardait encore quelques débris du mastic dont on avait du se servir pour dissimuler le trait de scie.

C'était là une pièce à conviction trop importante pour être négligée.

Le faux commissionnaire appela donc un des ouvriers de la bâtisse, dont la physionomie annonçait de l'intelligence et après lui avoir bien fait remarquer les indices qu'il venait de relever il l'engagea à ramasser les planches et à les mettre en lieu sûr.

Gardez les précieusement conseillait-il pour l'enquête qui ne manquera pas d'avoir lieu.

Ces devoirs remplis.Pâlot put enfin s'approcher du groupe de curieux Trop tard On venait d'emporter André.

Il regardait autour de lui cherchant à qui demander des renseignements quand sur un banc voisin il aperçut une pratique à lui qu'il avait eu dix fois l'occasion d'épier au temps où M. Lecoq n'avait des surpris encore le secret de la triple personnalité de B. Mascarot.

Cette bonne pratique était Toto Chapin.

Maître Toto n'avait plus ses sordides haillons de l'avant veille. Il s'était hâté d'employer le compte que lui avait remis le vieux clerc d'huissier. De la tête aux pieds il était vêtu de neuf magnifiquement cette fois et aussi ridiculement que s'il se fût appliqué à exagérer encore les ridicules du jeune M. Gaston.

Mais il paraissait bien insensible à ces splendeurs tant souhaitées.

Il était affaissé sur son banc comme s'il eût été près de s'évanouir. Sa face blême d'ordinaire était livide ; ses yeux avaient une affreuse expression d'égarement et sa mâchoire s'agitait convulsivement comme s'il eût cherché à ramener un peu de salive dans sa bouche desséchée.

Ces circonstances devaient frapper vivement Pâlot.

Ce n'est pas pour rien qu'il est le favori de M Lecoq L'élève de prédilection a retenu quelque chose des procédés du maître.

Bien sûr se dit-il c'est ce détestable garnement qui a fait le coup et il est épouvanté de son crime.

C'était vrai. Toto Chupin se débattait sous l'étreinte d'un sentiment nouveau pour lui qu'il ne soupçonnait pas : le remord.

Et pendant que l'agent de M. Lecoq l'observait, il délibérait en lui-même s'il n'irait pas tout dénoncer au prochain bureau de police, non qu'il songeât à se concilier par ses aveux labieuv illance des juges, mais parce qu'il en voulait mortellement au père Tantaine, et qu'il était résolu à se venger de ce vieux qui avait fait de lui un assassin.

L'idée de s'assurer de la personne de Toto-Chupin et de le faire conduire en lieu sûr, devait traverser et l'esprit de Pâlot.

Mais il avait appris à se tenir en garde contre son premier mouvement.

—Pas de sottises !...murmura-t-il, Si j'empoigne ce garnement, je donne l'éveil à la bande. Qu'il s'envole !...Paris a beau être grand, nous le retrouverons quand nous aurons besoin de lui.

Peut-être même ai-je eu tort d'arrêter cette fille...

Il en revint alors à ses informations, mais il ne put rien recueillir de précis, sinon que le blessé avait été porté à l'hospice Beaujon

—Le plus court est encore d'y aller, se dit-il.

Et aussitôt il s'élança dans cette direction.

Déjà Pâlot n'tait plus sous l'impression immédiate et palpitante de l'événement,et le long de la route il en calculait les conséquences.

—Que va dire le patron? pensait-il. Que je ne suis qu'un propre à rien. Ah !...il aura bien raison.

Il me confie un de ses amis et je ne sais pas le défendre! Je suis déshonoré. Comment! je sais que la vie de ce garçon ne tient qu'à un fil, et je le laisse entrer dans une maison en construction !...Autant le tuer de ma main !...

C'est donc en tremblant que, une fois arrivé à l'hospice Beaujon, Pâlot s'informa près d'un interne de service d'un jeune homme qu'on venait d'apporter il n'y avait pas plus d'une demi-heure.

—Vous voulez parler de n° 17, répondit l'interne ; il est dans un état déplorable ; nous craignons un fracture du crâne, un épanchement, que sais-je !...

Il n'y eut rien de tout cela, et cependant ce ne fut que 62 heures après sa chute qu'André reprit assez de connaissance pour le préoccuper de sa situation.

C'est vers le milieu de la nuit que le jeune peintre revint à lui ; la pâle lueur d'une veilleuse éclaira à peine la salle immense de l'hospice ; d'un coup, il vit où il était.

Être vivant encore lui parut étrange et d'autant plus prodigieux qu'il ne ressentait aucune souffrance aiguë.

La douleur ne vint que lorsqu'il essaya de se retourner dans son lit. Cependant, il remuait aisément les jambes et un bras.

—Je m'en tirerai, pensa-t-il...mais depuis combien de temps suis-je ici?

Il voulait recueillir ses idées ; mais sa pensée vacillait comme celle d'un homme longtemps soumis à l'influence du chloroforme ...il se rendormit!

Quand il se réveilla, il faisait grand jour, et la salle était pleine de monde et de bruit.

C'était l'heure de la visite.

Le chirurgien en chef, un homme tout jeune encore, à la physionomie spirituelle et bienveillante, allait de lit en lit, suivi d'une vingtaine d'élèves, professant et démontrant tour à tour, et distribuant à ses malades de ces bonnes paroles qui donnent comme un avant-goût du bistouri.

(A continuer)

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

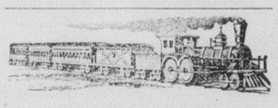
PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P. M Quittera Ottawa gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5 40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY B. TODD
Agent général des Passagers.

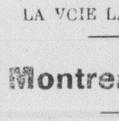
VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

244, rue Saint-Patrice, Ottawa.

RIGAR



OR PLAQUÉ SOLIDE. Afin d'introduire nos montres et autre bijouteries **pour 60 jours** nous envoirons ce **beau joue d'or fin plaqué** à aucune adresse sur reçu de **32 cent en timbre de Post;** et aussi envoirons **sans autres charges** notre grand catalogue de montrés et bijouteries &c. avec des terms très avantageux aux Agents. Ce joue est d'une qualité très fine et guarantie de **durer des années** et **soutenir l'essai de l'acide,** est offert pour 32 cent pour 60 jours seulement. Envoyez votre ordre immédiatement et vous recevrez **un joue volant $2.00 pour 32 cent.** CANADIAN WATCH AND JEWELRY CO. 69 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antscorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, fortifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif

SANTAL de MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à **Montréal** : chez LYMAN, Sons et Cie ; à **Québec** : chez le Dr Hamilton.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITEE

M. Arthur Cushing bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe,où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIER-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sôfas sideboards, etc

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'ameublements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Pointures Huiles, etc.

Je rose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE.

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

"Officin "HYGIEA" à Hambourg I. e.)

MONTRES EN BILLONNAGE

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des Jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

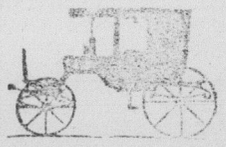
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés ont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'*ANTIPYRINE* de *TROUETTE*

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 234, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. KORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE.

MANUFACTURIERS,

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et les Roses de Molodorma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

" CITIZENS "

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, President
Andrew Allan, Ecr., Vice-President.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Ecr.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1,000,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840

G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de planos de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

EXPOSITION

D'or et d'Argent

Nous exhiberons dans notre vitrine **Samedi le 14 Decembre** depuis 8 hrs. jusqu'a 10 hrs. du soir

(1000) UN MILLE (1000)

Montres d'Or et d'Argent.

Le stock le plus considérable qui ait jamais été exhibé par aucune maison d'Ottawa.

Nous faisons maintenant une vente à bon marché.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.